témoins... vous avez mon adresse ; mais, présentement, fichez-moi la paix !... bonsoir !...

Et Grisolles, en compagnie de ses honorables acolytes, monta triomphalement dans son fiacre.

Le baron, au risque de paraître importun à M. de Grandlieu, se dirigea vers la clairière sans perdre une minute.

Quand il arriva sur le terrain où le duel avait eu lieu, André, sans connaissance, livide, les yeux fermés, respirait péniblement. Une mousse sanguinolente venait à ses lèvres à chaque aspiration, et le chirurgie disait au vieillard agenouillé dans la boue et soulevant le corps inerte :

—Je crois bien, monsieur le vicomte, que le pauvre jeune homme est perdu.

—Tué pour moi ! balbutia Armand de Grandlieu. Ah ! c'est horrible et je ne m'en consolerai pas !

VIII

Les Parisiens tant soit peu noctambules, et qui connaissent véritablement Paris, savent que la sortie des artistes quittant leur théâtre après la représentation présente assez souvent un spectacle curieux.

Quand, au boulevard, on vient de jouer un drame à succès, certaine portion du public, qui n'appartient pas précisément à l'aristocratie, attend le *traître* pour le maudire et le premier rôle pour l'acclamer.

Mélingue et Dumaine avaient jadis l'habitude de ces ovations, et nous n'avons point entendu dire qu'elles leur parussent intempestives.

Les théâtres de genres et d'opérettes ont, à la suite du spectacle, un public presque aussi nombreux, mais d'un aspect tout différent, venu dans un autre but et composé presque exclusivement de gommeux de troisième catégorie, guettant la sortie des petites comédiennes de cinquième ordre, pour faire agréer leurs hommages, ou pour offrir leur bras et un coupé à l'heure lorsque ces hommages ont été agréés précédemment.

Allez vers minuit, en hiver, faire un tour au passage des Panoramas *Galerie des Variétés*, quand le théâtre du boulevard Montmartre joue une grande pièce à figuration, et vous y verrez le clan des amoureuse, le collet de leur paletot relevé jusqu'aux oreilles, le chapeau sur les yeux, les mains dans les paches, le cigare aux lèvres, battant la semelle pour se réchauffer, se lançant de temps en temps des regards farouches, dans la prévision d'une rivalité possible, et paraphrasant dans leur for inférieur les deux vers d'opéra-comique :

Quand on attend sa belle,
Que l'attente est cruelle !

A la suite de la première représentation des *Aspasies*, à minuit et demi, c'est tout au plus si huit ou dix personnes faisaient le pied de grue sur le boulevard Saint-Martin, épiant la sortie des artistes du théâtre que nous ne voulons pas nommer.

Le *premier rôle* et le *traître* n'ayant mérité ce soir-là ni acclamation, ni malédictions, les enthousiastes des troisièmes galeries avaient regagné leur logis.

Une jeune fille enveloppée dans un grand tartan, et la tête emmitouflee d'une capeline de flanelle bleue, parut sur le seuil du couloir étroit, nauséabond, mal éclairé par un quinquet et flanqué à droite et à gauche de deux immenses affiches dans des cadres de bois.

Une longue et maigre femme d'une soixantaine d'années, pauvrement mais prétentieusement vêtue, suivait d'un air très digne en portant un petit paquet.

— Quel temps fait-il ? demanda la vieille.

—Très froid, ma tante... Je crois qu'il va tomber de la neige... Dépêchons-nous de rentrer... répondit la jeune fille en filant d'un pied léger sur le boulevard, dans la direction de la rue de Lancry.

La capeline empêchait de voir les traits, mais la voix était celle de Dinah Bluet. Impossible de se tromper à cet organe de cristal.

Quand les deux femmes eurent parcouru un espace de trente-cinq ou quarante pas, trois des personnages faisant faction auprès du théâtre se détachèrent du petit groupe et se mirent en devoir de le suivre.

Aucun de ces trois personnages ne nous est inconnu.

C'était d'abord Octave Gavard, puis l'homme aux lunettes bleues, et enfin le grand valet de pied du Flamand van Artoff.

En se voyant lancés tous les trois dans la même direction et vraisemblablement sur la même piste, ils se regardèrent avec étonnement d'abord, puis avec défiance, et songèrent à se donner mutuellement le change.

L'homme aux lunettes ralentit le pas, d'un air indifférent.

Octave Gavard s'arrêta tout à fait pour allumer un cigare.

Le valet de pied, au contraire, précipita sa marche de manière à dépasser les deux femmes, mettant en pratique le précepte si connu des policiers : *Suivre en précédant.*

Dinah Bluet et sa tante s'engagèrent dans la rue de Lancry.

L'homme aux lunettes était à vingt pas derrière elles, Octave à vingt pas derrière l'homme aux lunettes.

Le silence de la nuit et la solitude de la rue donnaient une sonorité singulière à leurs pas foulant le pavé.

La jeune fille se retourna à deux ou trois reprises.

—Ma tante, je crois qu'on nous suit .. murmura-t-elle.

—Eh bien ! qu'est-ce que ça peut nous faire ? répliqua la femme maigre, il me semble que nous n'avons rien sur nous qui puisse tenter les filous... On dirait que tu a peur.

—Un peu, ma tante, et même beaucoup... Tenez, voilà un sergent de ville... Voulez-vous que je l'appelle ?...

—Petite sotte !... Et pourquoi faire ?... Te figures-tu qu'à Paris il est défendu de suivre les femmes ?... J'ai toujou'-été suivie, moi qui te parle ! C'est flatteur... On ne suit jamais les femmes laides... Il faudra t'y habituer..,Combien sont-ils, derrière nous, ces gens qui suivent ?

—Deux, ma tante.

— Ensemble ?

—Non... séparés.

—Parfait... Alors ils sont trois.

—Comment ?

—Tu vois bien ce beau domestique en longues guêtres avec une cocarde au chapeau... Eh bien ! il nous guigne aussi, celui-là, et c'est pour le compte de quelque personnage important... J'ai vu ça tout de suite, moi, et tu vas le voir aussi, car il ne tournera certainemdnt pas la rue des Marais, ce laquais, sans être assuré d'abord si nous allons à droite ou à gauche, ou tout droit devant nous... Ah ! j'ai l'œil américain, petite fille.

La femme maigre ne se trompait pas et le fait confirma ses prévisions.

Dinah Bluet ne dit plus rien et se contenta de penser que sa tante en avait terriblement long..

La tante et la nièce s'arrêtèrent en face d'une laide et hautd maison de la rue des Marais Saint Martin, et Dinah Bluet dut sonner à plusieurs reprises avant que le portier, sans doute endormi, se décidât leur ouvrir.

Quand la porte se fut refermée derrière elle, l'homme aux lunettes continua son chemin d'un air indifférent, en ayant soin d'examiner au passage le numéro de la maison et de le graver dans sa mémoire.

Octave accomplit la même manœuvre, puis, voyant passer à vide un *maraudeur* attardé qui regagnait sa remise, il le héla et se fit reconduire rue Coumartin.

Pour la première fois, depuis bien des semaines, l'anémique héritier des millions de feu Gavard rentrait coucher dans sa maison.

L'homme aux lunettes s'arrêta pour regarder la voiture s'éloigner, puis il fit un demi-tour et revint sur ses pas, après s'être assuré que le valet de pied en faisait autant de son côté;